

CIRCONSCRIPTION MULHOUSE 1

Stage de coordination de projet du 5 et 6 février 2009
Inspection MULHOUSE 1

Ateliers de compréhension en lecture

Cycle 3 – CM2

Enseignants de CM2 :

Mme Diane BAUMANN
Mr Jonathan BOURREAU
Mme Françoise DREYFUS
Mme Martine GERBER
Mme Maud IFFENECKER
Mme Sophie KAUFMANN
Mme Stéphanie LEDRU
Mme Claire NIGLIS
Mme Christine QUET
Mme Muriel REBRASSIER
Mr Gilles UETWILLER

Equipe soutien ZEP :

du RAR Villon :

Anne BRUNNER, Bruno RUETSCH,
Mylène STEGEL, Marine MASSON, Anne
RIOUAL, Marie MANCEL,

du REP des Coteaux :

Sylvie VAN DEN BOGAERT,
Laure-Marie VALCKE,
Margot THRENLI,
Roger ARMELIN

Accompagnés par l'équipe de circonscription de Mulhouse 1 :

Mme Corinne GENTILHOMME IEN
Mme Maïté RHEIMS CPAIEN
Mme Geneviève NARGUES CPAIEN M1 & M2

Comprendre, c'est se représenter la situation décrite par le texte.

La compréhension n'est pas à envisager comme un état figé (ce qui est compris) mais comme une tâche dynamique (ce qui est mis en œuvre pour comprendre).

Elle se définit comme un processus complexe sollicitant simultanément des mécanismes de *perception*, de *mémorisation*, de *coordination* et de *contrôle* qui requièrent un coût attentionnel extrêmement élevé.

Deux aptitudes préalables (les savoirs antérieurs et la capacité à se représenter l'espace, les déplacements, le temps, les liens causaux...) conditionnent la compréhension.

Ainsi, la compréhension nécessite trois processus cognitifs phares :

- L'élaboration d'inférences
- La résolution d'anaphores
- Le traitement des connecteurs

La compréhension nécessite également de développer la mémoire à court terme (mémoire de travail), que l'on peut entraîner, et la vitesse de lecture.

D'après « *Aider les élèves à comprendre - Du texte au multimédia* » de Daniel Gaonac'h et Michel Fayol

Apprendre à comprendre (ce que fait l'enseignant pour aider l'élève à comprendre)

Pour aider les élèves à entrer dans la compréhension en lecture, l'enseignant veillera à mettre en œuvre des situations d'apprentissage qui permettent à l'élève de découvrir des stratégies de lecture, expliquées clairement par l'enseignant à voix haute :

- mobiliser ses connaissances antérieures
- utiliser la structure du texte
- faire des prédictions
- revenir en arrière
- se poser des questions et y répondre
- inférer des éléments d'information implicite
- retenir l'essentiel de l'information
- gérer sa compréhension (indice de confiance de l'élève par rapport à sa compréhension).

Les ateliers élaborés par trois groupes d'enseignants de CM2 et des équipes d'Education Prioritaire proposent des pistes de travail spécifique concernant les composantes indispensables à la compréhension : inférences, anaphores et substituts, connecteurs et même mémorisation.

Nous espérons que cet apport plutôt spécifique prendra tout son sens lors des réinvestissements dans les lectures faites en classe.

Les stratégies de compréhension et l'élève en difficulté

Apprendre à gérer sa compréhension

C'est par un enseignement dans lequel les stratégies sont expliquées clairement et leur application démontrée par l'enseignant au moyen de la pensée à voix haute qu'ils apprendront plus facilement les principales stratégies de compréhension suivantes :

- Utiliser ses connaissances antérieures
 - Utiliser la structure du texte
 - Faire des prédictions
 - Se poser des questions et y répondre
 - Inférer des éléments d'information implicite *
 - Retenir l'essentiel de l'information
 - Gérer sa compréhension **
- Un procédé d'enseignement : l'enseignement réciproque, le lien entre la question et la réponse, la lecture guidée.

Enseignement réciproque :

1. On choisit une courte histoire ou un texte que les élèves peuvent lire facilement.
2. On divise le texte en sections (un ou deux paragraphes).
3. On prépare l'enseignement de 4 stratégies :
 - en formulant des questions que l'on peut se poser sur le texte
 - en trouvant un mot ou un passage difficile et en prévoyant comment les clarifier
 - en préparant un résumé de la section
 - en formulant des questions pour amener les élèves à prédire ce qui va suivre
4. On introduit l'activité ainsi que le texte à lire. On avertit les élèves qu'on va agir comme animateur mais que plus tard, chacun assumera ce rôle dans l'activité.
5. On invite les élèves à lire silencieusement la première section en encourageant la prédiction par des questions ouvertes.
6. On modèle la démarche par la pensée à voix haute (à l'aide de ce qui a été préparé au cours de la troisième étape)
 - en formulant une ou deux questions sur le texte (éviter les détails)
 - en indiquant une difficulté dans le passage, en clarifiant ou en expliquant
 - en résumant la section en une ou deux phrases
 - en prédisant ce dont parlera la prochaine section
7. On discute de chacune des stratégies avec les élèves. On répète les étapes 5 et 6 en les faisant participer de plus en plus jusqu'à ce qu'ils soient familiarisés avec le procédé.
8. On invite chacun, à tour de rôle, à faire l'animation.

Faire le lien entre les questions et les réponses

On entraîne les élèves à découvrir et à utiliser différentes sources d'information pour répondre à des questions du texte.

On distingue 4 sources :

1. dans le texte

- dans une phrase
- dans plusieurs phrases

2. Dans ma tête

- dans ma tête et dans le texte
- dans ma tête

Le schéma de texte

Pour aider les élèves à comprendre un récit et à y réfléchir : leur faire en construire **le schéma**.

Le schéma de récit consiste en une représentation graphique de l'histoire et du lien entre ses parties.

Le modelage de la manière d'utiliser le schéma se fait en lisant un récit à voix haute.

On s'arrête aux éléments d'information correspondant aux questions liées au schéma de récit.

On demande de trouver l'élément et on montre comment écrire l'information dans le canevas du schéma.

Une fois que l'élève a fait certains acquis avec le schéma de récit, on les consolide par des activités utilisant **le cadre de récit**.

Canevas du schéma de récit :

Titre de l'histoire

Les personnages
↓
Le lieu et le temps
↓
Le problème
↓
Les événements 1. - 2. - 3. -
↓
Le dénouement
Cadre de récit Dans cette histoire, le problème commence quand... Après cela, ... Ensuite, ... Enfin, ... Le problème est finalement résolu quand... L'histoire se termine lorsque...
Le rappel de récit

Les stratégies de compréhension et l'élève en difficulté

Feuille de réaction au rappel de récit

(Source : Traduit de Koskinen et autres, 1998, p.895)

Nom :	Date
J'ai écouté	
Choisis une chose que ton partenaire a bien faite :	
- Il a parlé des personnages	_____
- Il a parlé du lieu	_____
- Il a parlé des événements de l'histoire	_____
- Son récit avait un début	_____
- Son récit avait une fin	_____
Dis à ton partenaire une bonne chose au sujet de son histoire	

Exemples de questions pour améliorer la compréhension en lecture

Questions ouvertes

- Est-ce qu'il y a quelque chose que tu n'as pas compris ?
- De quoi parle l'auteur dans ce paragraphe ?
- Peux-tu résumer ce que tu viens de lire ?
- Peux-tu expliquer ce que l'auteur veut dire quand il écrit ?
- De quoi va parler l'auteur dans le prochain paragraphe ?

Questions métacognitives

- ✓ Est-ce que tu comprends ce que l'auteur veut dire ?
- ✓ Que peux-tu faire pour trouver ce que le mot veut dire ?
- ✓ Comment as-tu fait pour ... ?
- ✓ Comment sais-tu que ... ?

Questions sans bonne ni mauvaise réponse

- Que penses-tu de tel personnage ?
- Aimerais-tu qu'une telle aventure t'arrive ? visiter ce pays, rencontrer cet animal ?
- qu'est-ce que tu as aimé dans cette histoire ?
- Quel est ton personnage préféré ? Pourquoi ?

Questions d'élaboration

- Peux-tu m'expliquer pourquoi ... ?
- Comment as-tu deviné que... ?
- Que penses-tu de ce personnage ? Est-il courageux, à ton avis ?
- As-tu déjà lu une histoire semblable ou un texte sur le même sujet ?
- Est-ce qu'il t'est déjà arrivé une chose semblable ?
- As-tu déjà vu cet animal dans la réalité (au zoo, par exemple) ?
- As-tu appris des choses nouvelles dans ce texte ?
- Qu'est-ce que tu aimerais encore savoir sur le sujet ?

Les stratégies de compréhension et l'élève en difficulté

** Gérer sa compréhension **

Un lecteur faible ne se pose pas la question de ce qu'il comprend en cours de lecture, il ne se rend pas compte qu'il ne comprend pas.

Il doit apprendre à s'arrêter quand il perd le sens du texte et à utiliser une stratégie pour le retrouver :

- repérer les mots ou les passages difficiles
- relire la phrase ou le paragraphe
- dire la phrase ou le paragraphe dans ses propres mots
- trouver la signification d'un mot peu familier
- continuer à lire
- regarder les illustrations
- lire plus lentement
- se poser des questions
- faire des liens avec ses expériences personnelles
- demander de l'aide à quelqu'un

Mon signet de lecture

1. Demande-toi :
« Qu'est-ce que ça veut dire ? »
2. Si tu ne le sais pas, **relis**.
3. Si tu ne trouves pas, **continue de lire**.
4. Quand tu ne connais pas le mot, trouve **les parties de mots** que tu connais.
5. Dis des **sons** qui ont du sens.
6. Essaie de **deviner** la phrase
7. Demande-toi :
« Est-ce que ça a du **sens** ? »

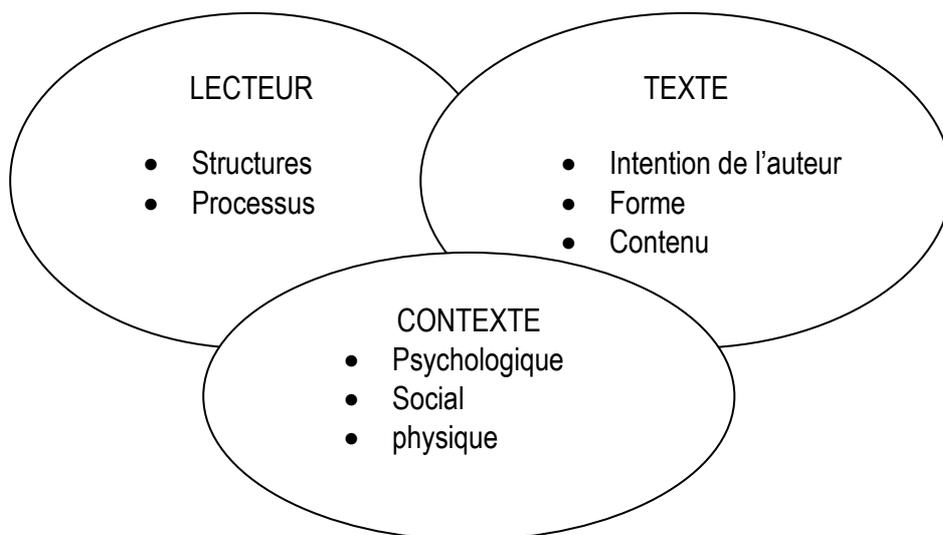
Source : traduit de Nettles, 2006, p. 422

DEMARCHE PREPARATOIRE A L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPREHENSION DE TEXTE EN PETIT GROUPE DIFFERENCIE

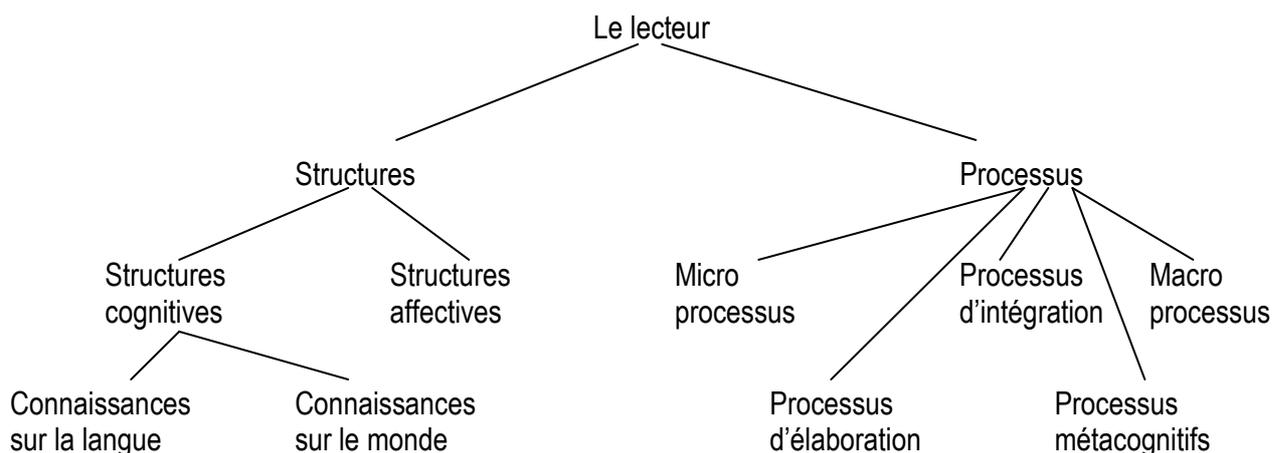
1. Déterminer les éléments que les élèves doivent extraire du texte	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les principales idées de ce texte ? • Que voulez-vous que les élèves comprennent en lisant ce texte ?
2. Déterminer les problèmes que les élèves peuvent avoir lors de la lecture du texte	<ul style="list-style-type: none"> • Certaines portions du texte sont-elles incohérentes ? • Certaines parties du texte méritent-elles d'être clarifiées ? • Quelles inférences peuvent poser problème aux élèves ? • Y a-t-il des structures de langage complexes qui peuvent poser problème aux élèves ?
3. Planifier la marche à suivre avant la lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Comment suscitez-vous l'intérêt des élèves pour le texte à lire ? • Quelles questions poserez-vous aux élèves ? • Comment activerez-vous les connaissances des lecteurs sur le sujet du texte à lire ? • Quelles prédictions souhaitez-vous que les élèves fassent avant la lecture ?
4. Planifier la marche à suivre pendant la lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles questions pouvez-vous inclure dans la planification pour aider les élèves à comprendre le sens du texte ? • Comment une lecture orale guidée peut-elle modeler l'utilisation des stratégies de compréhension et métacognitive ?
5. Planifier la marche à suivre à la suite de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles méthodes utiliserez-vous pour améliorer la compréhension des élèves ou pour les aider à établir davantage de connections entre les éléments du texte et leurs propres connaissances sur le sujet ? • quels types d'évaluation informelle utiliserez-vous pour déterminer le niveau de compréhension des élèves quant au texte lu ?

Source : traduit et adapté de Hall, 2006, p.273-274

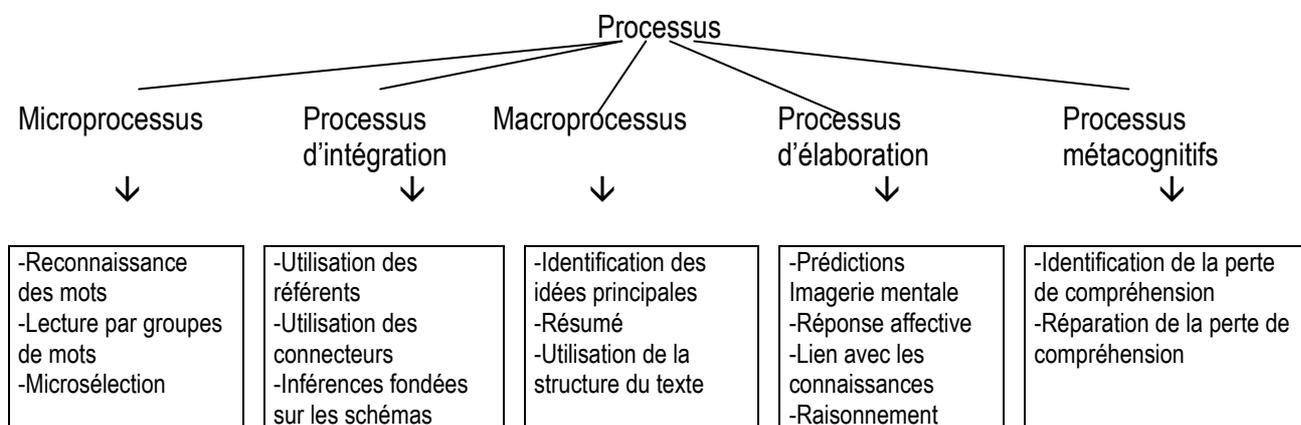
Modèle contemporain de compréhension en lecture



Les composantes de la variable Lecteur



Les processus de lecture et leurs composantes



Propositions de déroulement pour les ateliers Apprendre à comprendre une lecture

Chaque séance commence par un temps rituel pour développer la mémoire.

<p>1. <u>Travail sur les inférences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans un texte court, associer des données (deux éléments) d'un texte (inférences de liaison) • Dans un texte, associer plusieurs éléments pour en déduire un autre. • A partir des éléments éparpillés dans un chapitre (ou de 2 documents de natures différentes) associer ou retrouver des données en les liant avec les connaissances du monde (inférences culturelles). • Etre capable de lire un texte et le comprendre. • 	4 séances
<p>2. <u>Travail sur les substituts et anaphores</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Associer les mots ou expressions qui désignent les personnages dans un texte. • Distinguer les anaphores qui évitent la redite et celles qui donnent de l'information. • Distinguer à quels personnages se rapportent les substituts. • Distinguer à quels objets se rapportent les substituts . • 	4 séances
<p>3. <u>Travail sur les connecteurs ou mots de liaison</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans un récit, s'appuyer sur les mots de liaison exprimant les relations temporelles pour comprendre avec précision la chronologie des événements. • Dans un récit, s'appuyer sur les mots de liaison qui marquent les relations spatiales pour comprendre avec précision la configuration du lieu de l'action ou du lieu décrit. • Dans un récit, s'appuyer sur les mots de liaison qui marquent les relations logiques pour comprendre l'enchaînement logique d'une action ou le cheminement de la pensée. 	4 séances

DEMARCHE

- Rituel pour développer la mémoire

Temps pendant lequel le maître veillera à développer tous les types de mémoire (auditive, visuelle et kinesthésique) Cf 1ère séance Inférences.

- Annoncer l'objectif :

« Aujourd'hui nous allons apprendre comment comprendre un texte»

- Avant texte :

Aplanir les difficultés du texte (contexte culturel, lexique...)

- Lecture individuelle et silencieuse

- Temps d'échange - Relevé des représentations

« Qu'avez-vous compris de ce que vous avez lu ? »

- Lecture à haute voix par le maître (*lecture juste*)

- Tâche à effectuer

- Mise en commun

« Explique comment tu as fait pour trouver ? »

La stratégie est demandée aux élèves

Pour les élèves en difficulté le maître répond à la question : il oralise sa procédure.

- Application, entraînement, réinvestissement...

- Correction collective

- Structuration et trace écrite

Pour clore la séance : lecture offerte ou plaisir
(histoire courte, devinette, poésie...) lue par le maître.

RITUELS POUR DEVELOPPER LA MEMOIRE

Exemples :

- Prendre un (ou des) mot du texte que l'on va travailler, l'écrire au tableau, expliquer le sens et l'orthographe (si nécessaire et possible), les épeler, le théâtraliser, effacer le mot et leur demander de le réécrire sur leur ardoise.
- Ecrire une phrase au tableau, l'expliquer, la théâtraliser puis effacer des mots et demander aux élèves de compléter les trous.
- Dire une phrase plusieurs fois, la redire en enlevant un ou plusieurs mots les élèves doivent soit écrire le nombre de mots qui manque, soit écrire les mots qui manquent.
- La difficulté peut évoluer selon le choix du texte (taille, vocabulaire...).

Remarque :

le maître veillera à développer tous les types de mémoire (auditive, visuelle et kinesthésique).

Compréhension lecture - CM2	I. Savoir reconnaître un substitut et son utilité	Séance 1
--------------------------------	--	----------

Objectifs :

- Associer les mots ou les expressions qui désignent les personnages dans un texte.

Déroulement	Mode de travail	Matériel
1. Rituel mémoire.		
<u>Premier texte : Sherlock Holmes</u>		
2. Avant texte : <ul style="list-style-type: none"> - Qui est Sherlock Holmes ? A quelle époque ? Où ça se passe ? - Mots difficiles (interlocuteur, mots anglais, improvisiste) 	Collectif	Texte 1 : Sherlock Holmes
3. Lecture silencieuse	Individuel	
4. Temps d'échange sur le texte.	Collectif	
5. Lecture magistrale du texte par le maître.	Collectif	
6. Lecture collective des consignes : <p>« Recopie dans la 1^{ère} colonne du tableau ci-dessous les mots qui sont en caractère gras dans le texte. A toi d'associer chaque personnage avec le mot ou l'expression qui le désigne dans le texte. Coche les cases qui conviennent. »</p>	Collectif	
7. Réalisation de l'exercice	Individuel	
8. Correction collective	Collectif	
<u>Deuxième texte : « Le petit Vampire »</u>		
9. Lecture silencieuse individuelle	Individuel	Texte 2 : Le petit Vampire
10. Lecture magistrale	Collectif	
11. Consigne : « Souligne en rouge les mots qui désignent le vampire. »	Collectif	
12. Correction, mise en commun.	Collectif	
13. Elaboration d'une trace écrite : <p>« Dans un texte, on peut remplacer un mot par un autre mot ou groupe de mots qui s'appelle substitut. »</p>	Collectif	Poème (comme « L'Albatros » de Baudelaire), ou autre histoire au choix du maître.
14. Lecture offerte	Collectif	

Texte : séance 1

Sherlock Holmes

L'automne dernier, en me rendant à l'improviste à Baker Street, **je** trouvai mon ami Sherlock Holmes plongé dans une grande conversation avec **un gros homme** d'un certain âge. J'allais me retirer quand Sherlock Holmes m'arrêta d'un geste.

« **Vous** ne pouvez pas mieux tomber, Watson ! me dit-il gaiement. Monsieur Smith, reprit-il en se tournant vers **son interlocuteur**, puis-**je vous** présenter le docteur Watson ? »

Le **visiteur** se tourna vers **moi** avec son sourire modeste, visiblement ravi d'avoir été présenté par **le célèbre détective**.

E « Sherlock Holmes ». E D'après A. Conan Doyle. E

Exercice :

Recopie dans la 1^{ère} colonne du tableau ci-dessous les mots qui sont en caractères gras. A toi d'associer chaque personnage avec le mot ou l'expression qui le désigne. Coche les cases qui conviennent.

	Sherlock Holmes	Le docteur Watson	Monsieur Smith

Texte 2 : Le petit Vampire

Consigne : Souligne en rouge les mots qui désignent le vampire

Madame Lizzi a trouvé une drôle de petite bête ; c'est un vampire ! C'est dangereux, un vampire ! Ca se nourrit de sang humain. Mais celui-ci n'est pas comme les autres ; il suce, non pas le sang, mais la colère et la méchanceté. Il suffit d'une légère piqûre du petit vampire et la personne la plus désagréable devient douce, aimable... Un jour, madame Lizzi décide d'aller faire prendre l'air au vampire. Elle le cache dans un panier pour ne pas effrayer les passants. Que va-t-il arriver ? Le vampire va-t-il rester à l'abri des regards ?

Introduction à un extrait de Renate Welsh, *Le petit Vampire*, Nathan, 1981, in *Bien lire à l'école CM1*, Nathan, 1986.

L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents¹ compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule² !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule³,
L'autre mime, en boitant l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchant de marcher.

Charles Baudelaire

1 indolent : qui agit avec paresse ou mollesse

2 veule : peu énergique

3 brûle-gueule : pipe très courte

Objectifs :

- Distinguer les anaphores qui évitent la redite et celles qui donnent de l'info.

Déroulement	Mode de travail	Matériel
15. Rituel mémoire. <u>Texte : « Petit indien Terre-de-neige »</u>		Texte : « Petit indien Terre-de-neige »
16. Avant texte : - Mots difficiles (bredouille, ébène, emplâtre, des lunes et des lunes, piaffer, aplomb, faire mouche)	Collectif	
17. Lecture silencieuse	Individuel	
18. Temps d'échange sur le texte.	Collectif	
19. Lecture magistrale du texte par le maître.	Collectif	
20. Lecture collective des consignes : « Relève dans le texte tous les substituts qui désignent Terre-de-neige. »	Collectif	
21. Réalisation de l'exercice	Individuel	
22. Correction collective	Collectif	
23. Temps collectif pour distinguer les substituts. « Pourquoi utilise-t-on « il » à la place de « Terre-de-neige » ? » « Pourquoi utilise-t-on « l'enfant » à la place de « Terre-de-neige » ? »	Collectif	
24. Consigne : « Classe les substituts dans un tableau »	Binômes	
25. Correction, mise en commun.	Collectif	
26. Elaboration d'une trace écrite : « Certains substituts permettent d'éviter la répétition, et d'autres apportent des informations. »	Collectif	
27. Lecture offerte	Collectif	« Le mandarin et le chat »

PETIT INDIEN TERRE-DE-NEIGE

Adapté de l'œuvre de Géraldine Elschner et Monica Schiephack
(Editions Nord-Sud)

Terre-de-Neige était né par un matin d'hiver, alors que la plaine dormait sous une couverture blanche.

Comme un petit arbre, le jeune garçon avait grandi, de saison en saison.

5 Terre-de-Neige aimait aller jusqu'au ruisseau. Mais il rentrait toujours les mains vides de la pêche : les poissons frétilants glissaient entre ses doigts. « Un indien doit savoir fondre sur sa proie comme l'aigle aux yeux perçants ! » lui disait son père. Mais souvent Terre-de-Neige hésitait trop longtemps.

10 Terre-de-Neige aimait tirer à l'arc. Mais il revenait toujours bredouille de la chasse : les lièvres filaient tous bien plus vite que ses flèches. « Un indien doit être plus vif que l'éclair ! » lui disait son grand-père. Mais le petit indien était aussi lent que les flocons blancs.

15 Terre-de-Neige aimait jouer avec ses amis. Mais il perdait toujours : quand il avait compris, les jeux étaient finis. « Un indien doit être plus rusé que le renard ! » lui disait son grand oncle. Mais Terre-de-Neige rêvait, perdu dans les nuages.

Arriva le grand jour où chaque garçon de la tribu devrait attraper au passage l'un de ces grands chevaux sauvages qui serait le sien, pour toute sa vie. Mais quand ils passèrent au galop, Terre-de-Neige perdit son lasso. Seul, l'enfant resta au bord du chemin. Jamais je ne serai un véritable indien, se dit-il. Une larme roula sur sa joue.

20 C'est là qu'un bruit de sabots lui fit tourner la tête. Loin derrière les autres, boitant, traînant la patte, arrivait un cheval. Il s'arrêta. Un instant, ils se regardèrent. Le cheval ne bougea pas. L'enfant caressa son dos d'ébène, et découvrit sa blessure. Elle était profonde. Il la pansa, la couvrant d'un emplâtre de feuilles et de racines.

25 Du lever du jour au coucher du soleil, Terre-de-Neige soigna l'animal blessé, pendant des lunes et des lunes, tandis que les autres jouaient, chassaient, et s'en allaient pêcher. Il nomma son cheval Flèche d'Ebène.

Un beau matin, Flèche d'Ebène se redressa enfin et se mit à piaffer gaiement : il était guéri. Prudemment Terre-de-Neige monta sur son dos et partit avec lui.

30 Flèche d'Ebène avait l'oeil perçant de l'aigle; il était plus vif que l'éclair, plus rusé que le renard, et plus rapide que tous les chevaux du village. Sur son dos, il mena le son bienfaiteur jusqu'aux rives d'un lac, perdu dans la montagne. Au bord des eaux tranquilles, la pêche lui fut facile.

Sur son dos, le petit indien apprit à viser avec tant d'aplomb qu'il fit mouche à chaque fois. Confiant, il voltigeait, plus léger qu'un flocon. Ils ne se quittèrent plus.

35 Flèche d'Ebène emportait Terre-de-Neige par-delà les plaines – à la vitesse du vent. Et l'enfant guidait Flèche d'Ebène jusqu'au sommet des monts – à pas lents. Ensemble, ils découvrirent le monde.

Le mandarin et le chat

1 Il était une fois un mandarin qui possédait un chat et l'aimait beaucoup.
Il en était si fier, il trouvait l'animal si extraordinaire qu'il décida de le nommer « Ciel ».

Or un jour, un ami lui dit :

« Permettez-moi de vous faire remarquer qu'il est une chose plus puissante que le ciel, ce sont les nuages puisque les nuages peuvent cacher le ciel.

5 - Vous avez raison, répondit le mandarin. Et je vous remercie. Je vais désormais baptiser mon chat si extraordinaire du nom de « Nuage ».

A quelques temps de là, un autre mandarin prenait le thé à la maison.

10 « Comment, s'écria-t-il, vous appelez « Nuage » cet animal si extraordinaire ? Mais il est une chose bien plus forte que les nuages : c'est le vent qui les chasse devant lui ».

Dès lors, son maître nomma « Vent » le chat dont il était si orgueilleux.

Une semaine ne s'était pas écoulée que le maire de la ville, invité chez le mandarin, aperçut le chat si extraordinaire.

15 « Vent », dit-il, me paraît un nom bien indigne des mérites de cet animal préféré. Le vent trouve facilement son maître. C'est le mur qui peut l'arrêter.

- En effet, répondit le propriétaire du chat. Désormais, mon animal mieux-aimé s'appellera « Mur ».

Un peu plus tard, un étudiant qui travaillait chez le mandarin fit remarquer respectueusement au seigneur qu'il est un être capable de vaincre le mur : la souris qui y perce un trou.

20 « C'est vrai, reconnut le mandarin. Je vais donc appeler ce chat si extraordinaire « Souris ».

Alors vint à passer le petit garçon du jardinier.

« Souris ! » s'écria-t-il en riant. « Mais il y a quelqu'un de bien plus puissant que la souris, c'est le chat qui l'attrape et la mange ! »

25

Monsieur le mandarin comprit sa vanité.

Désormais, il appela cet animal dont il était si fier du plus beau nom qu'on pût lui décerner : « Chat ».

30

Madeleine Riffaud, Le Chat si extraordinaire, Messidore/La Farandole

Compréhension lecture - CM2	I. Savoir reconnaître un substitut et son utilité	Séance 3
--------------------------------	--	----------

Objectifs :

- Distinguer à quels personnages se rapportent les substituts.

Déroulement	Mode de travail	Matériel
28. Rituel mémoire. <u>Texte : « Tom et le grillon »</u>		
29. Avant texte : - Expliquer le contexte. - Mots difficiles (grillon, gratitude, pupitre, réjouissait, épingle, entreprit, palpitant)	Collectif	
30. Lecture silencieuse.	Collectif	Texte : « Tom et le grillon »
31. Temps d'échange sur le texte.	Collectif	
32. Lecture magistrale du texte par le maître.	Collectif	
33. Lecture collective des consignes : « <i>Souligne les substituts qui désignent Tom (en vert), Joe (en noir) et le grillon (en rouge).</i> »	Collectif	
34. Réalisation de l'exercice.	Individuel	
35. Correction collective.	Collectif	
36. Elaboration d'une trace écrite : « <i>Pour vérifier que j'ai choisi le bon substitut, je peux le remplacer par le nom qu'il désigne.</i> »	Collectif	
37. Consigne : « <i>Transforme le premier paragraphe en remplaçant tous les substituts</i> ».	Collectif	
38. Correction collective.	Collectif	
39. Lecture offerte.	Collectif	Histoire pressée : « Soupçon »

Tom et le grillon

Tom s'ennuie, il ne sait pas quoi faire...

Il mit la main à sa poche et en tira la petite boîte dans laquelle était enfermé le grillon. Il souleva le couvercle et posa l'insecte sur son pupitre. Le grillon rayonnait probablement de la même gratitude que Tom, mais il se réjouissait trop tôt, car le garçon, à l'aide d'une épingle, le fit changer de direction.

Joe, le meilleur ami de Tom, était précisément assis à côté de lui et, comme il partageait les souffrances morales de son voisin, il prit aussitôt un vif plaisir à cette distraction inattendue. Tom et Joe Harper avaient beau être ennemis jurés le samedi, ils s'entendaient comme *larrons en foire* (1) tout le reste de la semaine. Joe s'arma à son tour d'une épingle et entreprit lui aussi le dressage de son prisonnier. Du même coup, le jeu devint palpitant. Alors Tom déclara que Joe et lui se gênaient et n'arrivaient pas à tirer du grillon tout le plaisir qu'ils étaient en droit d'espérer. Il posa donc l'ardoise de Joe sur le pupitre et y traça à la craie une ligne qui la divisait en deux.

“Maintenant, dit-il, tant que le grillon sera de ton côté tu en feras ce que tu voudras et moi je n'y toucherai pas. Mais si tu le laisses passer la ligne il sera dans mon camp et tu attendras qu'il revienne chez toi.

(1) de grands amis

extrait de “Les aventures de Tom Sawyer” Mark TWAIN

Lecture offerte

J'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Dès que je l'ai vu. Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement, et lui me fixait avec ses yeux de chat incapable de dire la vérité.

Bêtement, je lui ai demandé :

- Qu'est-ce que tu as fait ?

Mais lui, il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir le poisson rouge dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire. J'ai pensé à ma souris blanche, j'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant si tout était en ordre. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans son panier d'osier.

J'aurais dû être soulagé. Mais en regagnant ma chambre, j'ai vu que la porte du balcon était entrouverte. J'ai poussé un cri et mes mains se sont mises à trembler. Malgré moi, j'imaginai le spectacle atroce qui m'attendait. Mécaniquement, à la façon d'un automate, je me suis avancé et j'ai ouvert complètement la porte vitrée du balcon. J'ai levé les yeux vers la cage du canari suspendue au plafond par un crochet.

Etonné, le canari m'a regardé en penchant la tête d'un côté, puis de l'autre. Et moi, j'étais tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume.

Je suis retourné dans ma chambre et j'allais me rasseoir à mon bureau lorsque j'ai vu le chat soulever une paupière et épier mes mouvements. Il se moquait ouvertement de moi.

Alors, j'ai eu un doute. Un doute horrible. Je me suis précipité dans la cuisine et j'ai hurlé quand j'ai vu...

Le monstre, il a osé ! Il a dévoré...

Je me suis laissé tomber sur un tabouret, épouvanté, complètement anéanti. Sans y croire, je fixais la table et l'assiette retournée.

... Il a dévoré mon gâteau au chocolat !

Soupçon, extrait *d'Histoires pressées*, Bernard Friot

Compréhension lecture - CM2	I. Savoir reconnaître un substitut et son utilité	Séance 4
--------------------------------	--	----------

<u>Objectifs :</u> - Distinguer à quels personnages se rapportent les substituts.
--

Déroulement	Mode de travail	Matériel
1. Rituel mémoire. <u>Texte : « L'intrus »</u>		
2. Avant texte : - Expliquer le contexte. - Mots difficiles (pachyderme, audacieux, ébranler, goulée, empoté, obstiné, méprise)	Collectif	
3. Ecrire le paragraphe « modifié » (remplacement de tous les substituts par « l'éléphant »).	Collectif	Texte : cf. Annexe 4
4. Consigne : « Recopie le texte en remplaçant « l'éléphant » par le substitut de ton choix.»	Collectif	
5. Réalisation de l'exercice.	Collectif	
6. Mise en commun.	Collectif	
7. Lecture magistrale du texte par le maître. Consigne : « Relève les différents substituts de l'éléphant dans le texte » (La grosse bête, il, le pachyderme obstiné, l'écraseur, le gros empoté, l'énorme animal)	Collectif	Texte : « L'intrus » en entier.
8. Mise en commun au tableau. Rendre attentif aux images mentales renvoyées par les expressions relevées.	Collectif	
9. Consigne : « Réécris le petit texte en remplaçant « l'éléphant » par les substituts relevés au tableau.	Individuel	
10. Mise en commun.	Collectif	
11. Elaboration d'une trace écrite : « Pour éviter les répétitions je peux remplacer le sujet répété par un substitut. »	Collectif	

Texte séance 4 :

L'INTRUS

« Coucou », lui fit un éléphant qui le regardait gentiment.
Les Ratinos sortirent pour examiner cette montagne de chair qui avait ébranlé leur demeure.
« Toi, tu n'es pas d'ici », lui dirent-ils,
« tu nous déranges, tu ferais mieux de rentrer chez toi. »

5

L'éléphant fit la sourde oreille. Comme tous les jours, les Ratinos se rendirent au point d'eau pour se désaltérer. La grosse bête les suivit et d'une seule goulée avala tout le liquide.
« Bonjour la soif! » s'écrièrent les Ratinos scandalisés.
Puis l'éléphant fit pipi et alors, là, bonjour l'inondation!
« Horreur, horreur », s'indignèrent les arrosés, « rentre chez toi. »

10

Le pachyderme obstiné ne voulait pas quitter ces drôles de petites bestioles. Il les suivait partout. Les pauvres Ratinos devaient faire très attention à l'endroit où il mettait les pieds: l'accident pouvait arriver à chaque instant.
« Eh, l'écraseur, rentre chez toi! » protestaient les promeneurs affolés.

15

Le gros empoté n'en faisait qu'à sa tête. Il n'avait pas du tout l'intention de partir. Bien au contraire, il observait les Ratinos de plus en plus près. Et quand il souleva de terre un membre de la tribu pour compter les poils de sa moustache, bonjour le vertige pour l'acrobate involontaire.

20

Pire encore, l'énorme animal, qui se bouchait les oreilles aux plaintes des Ratinos, les ouvrait toute grandes pour écouter leurs conversations privées.
« Bonjour l'indiscrétion », lui criaient les espionnés.
L'éléphant exagérait, il le savait. Pour se faire pardonner, il se mit, comble de malheur, à les embrasser l'un après l'autre. De quoi, vraiment vous ôter la parole.

25

Le soir tombait. Les Ratinos se croyaient tranquilles pour la nuit.
« Enfin seuls », se réjouit l'un. « Serait-il parti? » s'enquit un autre. « Hélas non! » soupira un troisième.

30

« J'ai aperçu sa trompe pas très loin. »
Cruelle méprise. Ce n'était pas la trompe de l'éléphant qui se balançait pas très loin. C'était le grand serpent noir mangeur de Ratinos qui était en chasse.
« A l'aide, à l'aide! » crièrent les moustachus.

35

Heureusement, l'éléphant têtu était toujours là. Il entendit leur appel désespéré et se précipita à leur secours.
« Pas touche », s'écria-t-il en sautant sur le reptile affamé.
Il sauta si fort et si longtemps que les Ratinos purent, de leur vieil ennemi, faire un grand tapis pour jouer aux cartes dessus quand il pleut.

40

Depuis ce jour, les Ratinos ne demandent plus à l'éléphant de s'en aller. Il a, pensent-ils, gagné le droit de vivre à côté d'eux. Et c'est bien ainsi car on a parfois besoin d'un plus gros que soi.

45

L'Intrus, Claude BOUJON

Texte séance 4 : paragraphe modifié de *l'Intrus*

L'éléphant n'en faisait qu'à sa tête. L'éléphant n'avait pas du tout l'intention de partir. Bien au contraire, l'éléphant observait les Ratinos de plus en plus près. Et quand l'éléphant souleva de terre un membre de la tribu pour compter les poils de sa moustache, bonjour le vertige pour l'acrobate involontaire.

1. Dans un texte court associer des données (deux éléments) d'un texte (inférences de liaison).
2. Dans un texte associer plusieurs éléments pour en déduire un autre.
3. A partir des éléments éparpillés dans un chapitre (ou de 2 documents de natures différentes) associer ou retrouver des données en les liant avec les connaissances du monde (inférences culturelles).
4. Etre capable de lire un texte et le comprendre

NIVEAU D'INFERENCE 1

Objectif général : dans un texte court associer des données (deux éléments) pour en déduire une information (inférences de liaison).

Compétence travaillée : être capable de développer une stratégie pour comprendre une inférence

Démarche :

- Rituel pour développer la mémoire

Exemples :

-Prendre un (ou des) mot du texte que l'on va travailler, l'écrire au tableau, expliquer le sens et l'orthographe (si nécessaire et possible), les épeler, le théâtraliser, effacer le mot et leur demander de le réécrire sur leur ardoise.

-Ecrire une phrase au tableau, l'expliquer, la théâtraliser puis effacer des mots et demander aux élèves de compléter les trous.

-Dire une phrase plusieurs fois, la redire en enlevant un ou plusieurs mots les élèves doivent soit écrire le nombre de mots qui manque, soit écrire les mots qui manquent.

-La difficulté peut évoluer selon le choix du texte (taille, vocabulaire...).

Remarque : le maître veillera à développer tous les types de mémoire (auditive, visuelle et kinesthésique)

- Annoncer l'objectif : ce qu'ils vont devoir faire face à un texte où tout n'est pas dit

« Aujourd'hui nous allons apprendre comment comprendre un texte quand tout n'est pas écrit (comprendre ce qui n'est pas dit). »

Arrivé sur les lieux, il déroula précipitamment la lance d'incendie et la dirigea en direction des flammes...

- Lecture individuelle et silencieuse

- Temps d'échange

« Qu'avez-vous compris de ce que vous avez lu ? »

- Relevé des représentations

- Lecture à haute voix (au choix élève ou maître)

- Tâche à effectuer

« Dans votre tête vous allez essayer de trouver qui est la personne dont on parle dans ce texte ? »

- Mise en commun

« Explique comment tu as fait pour trouver ? »

La stratégie est demandée aux élèves

POUR LES ELEVES EN DIFFICULTE

LE MAITRE REPOND A LA QUESTION : IL ORALISE SA PROCEDURE

• Entraînement

- Doucement, il dévissa le boîtier de la montre. Il repéra du premier coup d'œil le ressort cassé, et, à l'aide d'une pincette, il le retira pour le remplacer.
De nouveau, le tic-tac se fit entendre...
Qui est-il ?
- Dans les coulisses, Jérémie répétait une dernière fois la dernière réplique de son texte. Il ne devait pas se tromper comme la veille au soir.
Bientôt, il serait seul sur scène...
Qui est Jérémie ?
- La cloche de quatre heures et demie vient de sonner. Mme Remuflat interrompt son récit. "C'est terminé pour aujourd'hui, dit-elle, nous reprendrons demain. Rangez vos affaires... Je ne veux rien voir sur vos tables."
Qui est Mme Remuflat ?
- L'homme passa son armure, bataillant avec les poulaines, puis avec le casque. Ainsi vêtu, il s'avança jusqu'à son cheval, où l'attendait son écuyer...
Qui est-il ?
- Elle partit dans l'arrière boutique chercher la boîte peinture 42 qui contenait l'autre basket bleue que tu voulais acheter...
Qui est-elle ?
- Après une longue ascension, une fois au sommet, Chloé planta le drapeau tricolore dans les neiges éternelles. Elle était fière de son exploit.
Qui est-elle ?
- Des dizaines de personnes participent à ce concours, assis en rang d'oignon sur les rives de la Moselle. Certains préparaient leurs appâts, d'autres montaient leurs lignes.
Qui sont-ils ?
- Le pinceau en main, il recula pour observer sa toile. Les couleurs créaient de curieux contrastes.
Qui est-il ?
- Tous les apprentis s'étaient regroupés autour de son fourneau. Ils observaient minutieusement chacun de ses gestes. L'huile crépitait déjà dans la poêle, et, il y jeta les lardons finement découpés...
Qui est-il ?
- Charlène, assise à son poste d'observation, pouvait apercevoir tous les baigneurs. Aujourd'hui, elle devait renforcer sa surveillance car la mer était légèrement agitée...
Qui est Charlène ?
- A plus de 300 kilomètres heure, les vibrations étaient difficilement supportables. Mais Paul était entraîné. Il ne lui restait plus qu'à doubler la Ferrari et il passerait en première position...
Qui est Paul ?
- Le chien montra ses crocs et le mordit. Ce dernier aurait mieux fait de mettre une muselière à l'animal avant de le vacciner. Les chiens sont parfois comme les humains, ils n'apprécient pas les piqûres...
Qui est "ce dernier" ?
- La première fois que je l'ai entendue, j'avais des écouteurs sur mes oreilles. Sa voix, légèrement aiguë, traduisait les paroles de mon homologue suédois...
Qui est-elle ?
- Il entra dans la salle, son écharpe tricolore en bandoulière. Les futurs mariés attendaient déjà. Il s'excusa du retard et la cérémonie commença...
Qui est-il ?

- Quand Raymond se découvrit sur l'écran, il rougit. Il avait honte. Jamais il n'aurait dû accepter un rôle aussi ridicule, dans un tel navet. Aussi préféra-t-il quitter la salle avant la fin de la projection, pour ne pas être reconnu...
Qui est Raymond ?
- Seul au pied du cratère, isolé dans une simple combinaison d'amiante, il prit la température des gaz dégagés par la lave. La montagne de feu risquait fort d'entrer en éruption...
Qui est-il ?
- Alain traquait les petites planètes, avec son télescope équipé de caméras. Soudain, il repéra une traînée blanche encore inconnue... peut-être un nouvel astéroïde ?
Qui est Alain ?
- Elle prit son vieux chaudron qu'elle plaça sur le feu. Elle y versa divers ingrédients, dont certains dégageaient une odeur nauséabonde. En dernier lieu, elle ajouta un peu de bave de crapaud. Maintenant, la potion était prête...
Qui est-elle ?
- Comme chaque soir, elle se mit à chanter doucement une berceuse jusqu'à ce que ses jumeaux s'endorment...
Qui est-elle ?
- Les rennes s'arrêtèrent près de la cheminée afin qu'il puisse descendre dans la dix-millionième demeure visitée de cette longue nuit...
Qui est-il ?
- Tiphaigne Hoff agita à bout de bras son drapeau et cria – par habitude – “En voiture, les voyageurs !” La lourde machine se mit doucement en marche dans un fracas métallique.
Qui est Tiphaigne Hoff ?
- L'homme s'essuyait les mains à son bleu. Bien sûr, il comprenait que le client fût pressé. Mais, du menton, il indiqua le fond de l'atelier encombré d'une bonne vingtaine de véhicules...
Qui est l'homme ?
- Chaque jour, il venait en ville et attrapait quelques enfants, en chantonant “J'ai tellement faim ce matin que je ferais bien un festin en mangeant cinq ou six gamins”...
Qui est-il ?

- Trace écrite :

Réponse à la question

Quand je ne trouve pas la réponse dans le texte je peux souligner des mots ou groupes de mots qui m'aident à trouver

- Lecture plaisir (histoire courte, devinette, poésie...) lue par le maître

NIVEAU D'INFERENCE 2

Objectif général : dans un texte associer plusieurs éléments de sens figurés pour en déduire un autre.

Compétence travaillée : être capable de mettre en lien différentes informations pour en déduire une autre.

Démarche :

- Rituel pour développer la mémoire
- Annoncer l'objectif :

« Aujourd'hui nous allons apprendre comment comprendre un texte quand tout n'est pas écrit (comprendre ce qui n'est pas dit). »

Il était notre cauchemar ; son miroir sombre ne reflétait que trop exactement notre savoir ; et ce savoir souvent était mince, et quand bien même il ne l'était pas, il demeurerait fragile. Or, si nous ne voulions pas subir les réprimandes du maître, il s'agissait, la craie à la main, d'y noter notre savoir...

- Lecture individuelle et silencieuse
- Temps d'échange

« Qu'avez-vous compris de ce que vous avez lu ? »

- Relevé des représentations
- Lecture à haute voix par le maître
- Tâche à effectuer

Quel est donc ce "miroir" ?

Le maître répond à la question et demande aux élèves ce qui lui a permis de répondre.

Les élèves surlignent les éléments dans le texte écrit, et cherchent si les mots sont utilisés dans leur sens courant (le maître peut donner aux élèves différentes définitions des mots surlignés).

- Mise en commun

Attente : relever l'usage du sens figuré et son emploi pour jouer sur les mots.

- Entraînement
- Ses dents métalliques, telles celles d'un monstre ancien, se plantèrent dans le morceau de steak. Puis, elle remonta vers la bouche béante de l'enfant qui se saisit du steak...
Quel objet est donc "elle"
- Il prit l'instrument, l'accorda puis le bloqua sous son menton. Il se saisit ensuite de l'archet et se mit à jouer une mélodie slave...

- De quel instrument s'agit-il.....
- Elle la cherchait depuis le début de la matinée, dans les coffres, parmi ses grimoires ou ses potions. Elle se devait absolument de la retrouver si elle désirait lancer le moindre sortilège...
Quel objet cherche-t-elle ?.....
- Dès les premières gouttes de pluie, on les voyait fleurir sur le long des avenues. Vus de ma fenêtre, ils semblaient décrire une danse multicolore et chaotique...
Quels objets fleurissent ainsi ?.....
- Le cambrioleur avait beau tourner les molettes, guettant de l'oreille le moindre cliquetis, il ne parvenait guère à ouvrir la lourde porte d'acier...
La porte de quoi ?
- L'empoignant fermement, Paul la souleva puis la fit s'abattre sur la bûche qui se fendit alors en deux...
Quel objet empoigne Paul ?
- Paul posa sur le premier plateau son sachet de pommes. Puis, il déposa sur l'autre plateau diverses masses marquées jusqu'à ce que l'équilibre soit fait...
De quel appareil parle-t-on ?
- Le souffle chaud de l'appareil balançait ses cheveux encore mouillés tantôt à droite, tantôt à gauche, alors qu'elle essayait à l'aide d'une brosse de les coiffer à sa convenance...
De quel appareil s'agit-il ?
- Lorsque le monstre arriva, ce fut comme une tornade qui se déchaîna sur la moquette, et Zoé, la petite puce, avait beau se cramponner à l'un des fils entremêlés, elle savait que le monstre finirait par l'avaloir comme il avalait tout ce qui se cachait au cœur de la moquette...
De quel monstre s'agit-il ?
- Le vieil homme à la barbe blanche y attela ses rennes puis s'y installa...
Sur quoi s'installe-t-il ?
- Benjamin observait son papa dévisser cet objet oblong qui lui était encore inconnu. Il faut dire qu'à deux ans, le monde recèle encore de nombreux mystères. Une fois l'objet séparé en deux, son père y plaça une sorte de minuscule "biberon" qui contenait un liquide noir. Puis il revissa les deux parties, emprisonnant du coup le petit "biberon". Enfin, il agita un instant l'objet, puis le fit glisser sur une feuille blanche où il laissait une trace noire...
Quel est cet objet encore inconnu de Benjamin ?
- Quel est ce minuscule "biberon" dont on parle ?
- Emilie commence à tracer la queue du fauve, puis son corps qu'elle orne de raies noires et enfin sa tête aux mâchoires armées d'impressionnantes canines...
De quel fauve s'agit-il ?
- Amandine s'assit fièrement sur le manche, donna un coup de talon et s'envola. Elle fila ainsi vers les nuages, petite sorcière parmi les oiseaux intrigués...
Sur quel objet s'assit Amandine ?

- Trace écrite :

Réponse à la question

Quand je ne trouve pas la réponse dans le texte je vérifie dans le dictionnaire les différents sens des mots.

- Lecture plaisir (histoire courte, devinette, poésie...) lue par le maître

NIVEAU D'INFERENCE 3

Objectif général : A partir des éléments éparpillés dans un chapitre (ou de 2 documents de natures différentes) associer ou retrouver des données en les liant avec les connaissances du monde (inférences culturelles).

Compétence travaillée : être capable de mettre en lien différentes informations culturelles pour accéder à une compréhension fine.

Démarche :

- Rituel pour développer la mémoire
- Annoncer l'objectif : ce qu'ils vont devoir faire face à un texte où tout n'est pas dit

« Aujourd'hui nous allons apprendre comment comprendre un texte quand tout n'est pas écrit (comprendre ce qui n'est pas dit). »

Il sent la brûlure du sable chauffé par le soleil de midi à travers ses espadrilles.

Le public aussi semble chaud... Voilà près d'une heure qu'il hurle.

Lui, seul au milieu de l'arène se sent bien seul. Son habit resplendissant renvoie mille éclats. C'est le moment qu'il préfère, juste avant d'affronter le mastodonte.

La porte s'ouvre, l'animal plonge, ivre de rage, les naseaux écumants.

Le vrai combat à mort peut alors commencer.

- Lecture individuelle et silencieuse
- Temps d'échange (si nécessaire ou pour le groupe en difficulté)

« Qu'avez-vous compris de ce que vous avez lu ? »

Relevé des représentations

- Lecture à haute voix (au choix élève ou maître)
- Tâche à effectuer

« Dans votre tête vous allez essayer de trouver qui est la personne dont on parle dans ce texte ? »

- Mise en commun

« Explique comment tu as fait pour trouver ? »

La stratégie est demandée aux élèves.

- Entraînement

- Construite depuis près d'un millénaire, elle domine la ville. Signe de la grandeur de la chrétienté, elle se dresse majestueusement. Richement ornée de statues et de fresques sculptées, c'est de l'intérieur qu'elle resplendit en capturant de ses dizaines de vitraux multicolores, la lumière du jour finissant.

- Trace écrite :

Réponse à la question

Quand je ne trouve pas la réponse dans le texte je me sers de mes connaissances (recherche dans mes cahiers, classeurs, manuels, en BCD, internet...)

- Lecture plaisir (histoire courte, devinette, poésie...) lue par le maître

NIVEAU D'INFERENCE

Objectif général : être capable de lire un texte et le comprendre.

Compétence travaillée : identifier une procédure et la mettre en œuvre pour accéder au sens.

Démarche :

- Avant texte

Le maître extrait des mots clés du texte et les affiche au tableau, il laisse les élèves émettre des hypothèses sur le texte qu'ils vont découvrir.

Explication du vocabulaire difficile.

- Annoncer l'objectif

« Aujourd'hui nous allons avoir une enquête à résoudre. »

Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine Vol chez le commissaire Kivala [Nicolas Markovic]

Je mène l'enquête : ⇒ Quel est le nom du coupable ?

Le coupable est :

- Lecture individuelle et silencieuse
- Temps d'échange

« Qu'avez-vous compris de ce que vous avez lu ? »

- Relevé des représentations
- Lecture à haute voix (au choix élève ou maître)
- Tâche à effectuer

« Relève les personnages et leurs caractéristiques. »

« Décrit le lieu où se trouvait l'argent volé. »

Chaque maître choisira le support qui lui convient.

- Mise en commun

« Explique comment tu as fait pour trouver ? »

La stratégie est demandée aux élèves.

- Trace écrite :

Réponse à la question

Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine

Vol chez le commissaire Kivala [Nicolas Markovic]

5 L'inspecteur Lafouine est invité pour une partie de cartes chez une de ses vieilles connaissances, le commissaire Kivala. Les deux amis se retrouvent autour d'une table en compagnie de quatre autres joueurs : le professeur Touméconnu, grand barbu à l'air sévère, le sapeur-pompier Yapalfeu, petit homme vif et bavard, l'énorme cantatrice Bianca Castafiore et l'informaticien Garovirus, qui ne voit rien sans ses lunettes aux verres épais. Alors que la partie vient de commencer, Touméconnu se lève et demande
10 discrètement l'emplacement des toilettes. Il s'absente quelques minutes puis revient prendre sa place autour de la table.

15 Peu après, Bianca se lève à son tour en renversant son fauteuil et en criant : "Ciel ! J'ai oublié Mirza, mon adorable caniche, dans la limousine !". Elle quitte précipitamment la pièce et regagne sa place au bout d'un bon quart d'heure en compagnie de l'affreux cabot.

"La partie va enfin reprendre", soupire Lafouine, quelque peu agacé. Mais Yapalfeu se redresse soudain et sort sans fournir d'explications ! Il revient rapidement, l'air embarrassé. "Il devient très difficile de jouer avec tous ces déplacements", se plaint Kivala.

20 C'est pourtant au tour de Garovirus de se lever, grommelant qu'il doit satisfaire les mêmes besoins pressants que Touméconnu. "Tiens, il a laissé ses lunettes sur la table", remarque Lafouine qui a pour habitude de noter les détails les plus insignifiants. Garovirus ne tarde pas à revenir et les joueurs peuvent enfin finir leur partie. Le lendemain, Lafouine reçoit un appel téléphonique de Kivala qui lui annonce tout affolé
25 : "Lafouine ! C'est affreux ! On a volé mes économies ! Je les avais cachées dans un réduit, près de la salle de jeu. Vous savez, cette petite pièce vide, à l'ouverture minuscule, où l'on ne peut entrer que de profil. Mon argent était dans un coffre dissimulé à bonne hauteur, dans le mur. Le mécanisme d'ouverture est minuscule, on le voit à peine. Quelqu'un a pourtant réussi à l'actionner. Le vol n'a pu avoir lieu qu'au cours de notre
30 partie de cartes. Aidez-moi, Lafouine, ou je suis ruiné !"

Lafouine réfléchit quelques secondes puis répond : "Ne vous inquiétez pas, je crois que je connais le coupable".

Inférences :

<http://soutien.perso.cegetel.net/pages/20.html>
<http://www.aideeleves.net/pistes/inferences.htm>
http://www.ac-reims.fr/ia51/ien.reims5/primitice/inferences/inferences_swf/index.html
http://sip1.ac-mayotte.fr/article.php3?id_article=61
<http://pagesperso-orange.fr/ocl.mayotte/entmethodiques/inferences/accueil.htm>
http://www.ia44.ac-nantes.fr/1212674960627/0/fiche_article/&RH=1212414968199
<http://netia59a.ac-lille.fr/~lille.hellemmes/spip.php?article408>
<http://www.sasked.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/eleme/stratl/stratl5.html>
<http://cic-saumur12-ia49.ac-nantes.fr/ressourcespedagogiques/contributions/inference.pdf>
<http://trukastuss.over-blog.com/article-19092683.html>
http://www.professeurphifix.net/lecture/cycle3/cycle_3.htm
<http://pagesperso-orange.fr/blsmcpce1/Lectinferences.html>
<http://www.ac-reims.fr/ia51/ien.reims5/tbi/inference/inference.htm>
http://pedagogite.free.fr/lecture_fiches_3/implicite_jonquilles.pdf
<http://ped.etsb.qc.ca/~allenl@ped.etsb.qc.ca/itemps-1.html>
<http://ped.etsb.qc.ca/~allenl@ped.etsb.qc.ca/itemps.htm>
<http://www.pedagogie04.ac-aix-marseille.fr/manosque/spip.php?article187>
<http://verdun-glorieux.net/inference.htm>
<http://ecole.toussaint.free.fr/lafouine/lafouine.htm>

anaphores :

<http://pagesperso-orange.fr/blsmcpce1/anaphores.html>
<http://soutien.perso.cegetel.net/pages/21.html>

FRANÇAIS – LECTURE	Ateliers « les mots de liaison / les connecteurs »	CM2
Compétence : lire et comprendre un texte narratif		
Séance 1 : dans un récit, s'appuyer sur les mots de liaison exprimant les relations temporelles pour comprendre avec précision la chronologie des événements		
Organisation de la classe / travail en atelier / 4 groupes de besoin ↪ groupe A : élèves ↪ groupe B : élèves ↪ groupe C : élèves ↪ groupe D : élèves en grande difficulté		
DEROULEMENT		MATERIEL
1) annonce de l'objectif de l'atelier → <i>Nous allons trouver tous les mots qui permettent de comprendre dans quel ordre se passent les actions dans un texte.</i>		
2) lecture individuelle et silencieuse du texte - groupes A et B : texte entier - groupes C et D : texte partiel (jusqu'à volcan)		Manuel « Parcours CM2 » Hatier – texte page 149 → doc 1a
3) échange sur la compréhension du texte → collectif / oral - s'assurer de la compréhension générale du texte (lexique, personnage, contexte...)		
4) lecture magistrale du texte		
5) annonce de la consigne de travail → <i>Entoure les mots qui te permettent de savoir dans quel ordre se fabrique la galette (groupes A-B-C-D) et la purée (groupes A-B)</i> → individuel / écrit		
6) mise en commun - faire la liste des connecteurs relevés - les expliquer - les ordonner dans l'ordre chronologique (cf typologie doc 1b)		Memo « Facette/CM2 / Hatier » page 27 → doc 1b
7) Réinvestissement - exercice : texte à trous → individuel / écrit		doc 1c
8) Trace écrite - faire sous forme d'affichage et/ou individuelle - compléter le tableau récapitulatif remarque : cette fiche est évolutive et sera utilisée pour la trace écrite des ateliers suivants		doc 1d (fiche élève) doc 1e (fiche enseignant)

FRANÇAIS – LECTURE	Ateliers « les mots de liaison / les connecteurs »	CM2
Compétence : lire et comprendre un texte narratif		
Séance 2 : dans un récit, s'appuyer sur les mots de liaison qui marquent les relations spatiales pour comprendre avec précision la configuration du lieu de l'action ou du lieu décrit		
Organisation de la classe / travail en atelier / 4 groupes de besoin ↳ groupe A : élèves ↳ groupe B : élèves ↳ groupe C : élèves ↳ groupe D : élèves en grande difficulté		
DEROULEMENT		MATERIEL
1) annonce de l'objectif de l'atelier → <i>Nous allons retravailler sur les mots qui permettent d'organiser un texte.</i>		
2) lecture offerte du texte intégral		Manuel « Facette CM2 » Hatier – texte page 66 → doc 2a
3) échange sur la compréhension du texte → collectif / oral - s'assurer de la compréhension générale du texte ↳ qui est le personnage principal ? ↳ quel est son métier ? ↳ que recherche-t-il ?		
4) annonce de la consigne de travail → <i>Des mots sont soulignés dans le texte. Ce sont des mots de liaison. Colorie en jaune les mots de liaison qui permettent de repérer la chronologie / l'ordre des actions. Trouve à quoi servent les autres.</i> → individuel / écrit		
5) mise en commun → collectif / oral - classer les mots de liaison en 2 colonnes : ceux qui marquent le temps (connecteurs temporels - vus pendant la séance 1) et ceux qui marquent le lieu (connecteurs spatiaux). - justifier le classement - expliquer le sens des mots de liaison		
6) Réinvestissement → individuel / écrit - exercice : texte à trous ↳ groupes A-B-C : choisir le mot qui convient parmi une liste donnée (il y a trop de mots) ↳ groupe D : choisir le mot qui convient parmi une liste donnée (il y a le nombre exact de mots)		doc 2b doc 2c
7) Trace écrite - faire sous forme d'affichage et/ou individuelle - compléter le tableau récapitulatif remarque : utiliser la fiche commencée lors de la séance 1		doc 1d (fiche élève) doc 1e (fiche enseignant)

FRANÇAIS – LECTURE	Ateliers « les mots de liaison / les connecteurs »	CM2
Compétence : lire et comprendre un texte narratif		
Séance 3 : dans un récit, s'appuyer sur les mots de liaison qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement		
Organisation de la classe / travail en atelier / 4 groupes de besoin ↻ groupe A : élèves ↻ groupe B : élèves ↻ groupe C : élèves ↻ groupe D : élèves en grande difficulté		
DEROULEMENT		MATERIEL
1) annonce de l'objectif de l'atelier → <i>Nous allons retravailler sur les mots qui permettent de comprendre l'organisation logique un texte.</i>		
2) Lecture individuelle et silencieuse du texte		Manuel « Facette CM2 » Hatier – texte page 38 → doc 3a
3) échange sur la compréhension du texte → collectif / oral - s'assurer de la compréhension générale du texte (lieu, personnages, contexte...) ↻ pourquoi l'empereur est-il vexé ? - faire retrouver la construction logique du texte ; comment les événements s'enchaînent.		
4) lecture magistrale du texte - les élèves écoutent la lecture en ayant pour objectif de repérer le déroulement logique des actions (vu en 3)		
5) annonce de la consigne de travail → collectif / oral → <i>Des mots sont soulignés dans le texte. Quel est leur rôle ? Où sont-ils généralement situés dans les phrases. En vois-tu à l'intérieur ou à la fin des phrases.</i>		
6) Application - texte à reconstituer ↻ groupes A-B → individuel / écrit ↻ groupes C-D → collectif / écrit		doc 3b
7) Trace écrite - faire sous forme d'affichage et/ou individuelle - compléter le tableau récapitulatif remarque : utiliser la fiche commencée lors de la séance 1		doc 1d (fiche élève) doc 1e (fiche enseignant)
8) Réinvestissement → individuel / écrit → texte à remettre dans l'ordre		doc 3c

FRANÇAIS – LECTURE	Ateliers « les mots de liaison / les connecteurs »	CM2
Compétence : lire et comprendre un texte narratif		
Séance 4 : dans un récit, s'appuyer sur les mots de liaison exprimant les relations temporelles, spatiales et logiques pour comprendre avec précision la chronologie des événements		
Organisation de la classe / travail en classe entière		
DEROULEMENT		MATERIEL
1) annonce de l'objectif de l'atelier → <i>Nous allons retravailler sur tous les mots qui permettent de comprendre l'organisation un texte.</i>		
2) Lecture individuelle et silencieuse du texte		Manuel « Facette CM2 » Hatier – texte page 38 → doc 4a
3) échange sur la compréhension du texte → collectif / oral - s'assurer de la compréhension générale du texte (lieu, personnages, contexte...) - faire retrouver la construction logique du texte ; comment les événements s'enchaînent, dans quel ordre, où ?		
4) lecture magistrale du texte		
5) annonce de la consigne de travail → individuel / écrit → <i>Souligne un maximum de mots de liaison dans ce texte.</i>		
6) Mise en commun - faire la liste des mots de liaison repérés		
6) Application - classer les mots repérés dans un tableau : temps, lieu, logique		doc 4b

Doc 1 a.

Quand on vous sert de la purée, il faut qu'elle soit beaucoup trop chaude : sinon, vous n'aurez jamais le temps de faire une galette ou un volcan.

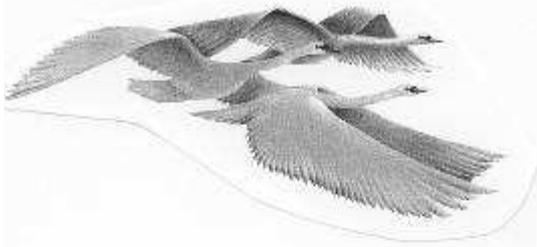
On fait d'abord une galette. On aplatit complètement la purée, comme si c'était de la pâte à tarte. Avec le dos de la fourchette, on commence à dessiner des rayures, très régulières. En général, on fait d'abord toute la surface dans le même sens, puis dans l'autre sens. Ensuite, quand tout est croisillonné, on trace juste un carré tout autour : ça ressemble aux galettes de la fête des rois. Quelquefois on efface tout et on recommence un autre quadrillage, avec une grande croix au milieu.

À ce moment-là, on mange deux ou trois bouchées. La purée quadrillée est encore meilleure, plus légère, plus fine. Mais on s'arrête quand même très vite – il faut en garder assez pour construire un volcan.

On fait d'abord une montagne, au centre de l'assiette. En haut, il faut couper le sommet d'un petit coup de fourchette, et même creuser un trou. C'est là qu'on va mettre juste un peu de jus – si le trou est bien fait, le jus ne va pas se mélanger avec la purée. On refait les rayures sur les pentes de la montagne, et on a à peu près une minute pour s'évader dans ce paysage.

– Mange quand même pendant que c'est chaud !

P. Delerm, *C'est toujours bien* © Milan.



À la recherche de la beauté

Teiji est un peintre de grande renommée. Il est riche. Un jour, un vol de grands oiseaux blancs le fascine. Tout saisi, il décide d'en savoir plus et se met en marche vers l'horizon où les oiseaux ont disparu...

1 Il marcha longtemps.

Le soir, il atteignit une cabane de pêcheur située au bord d'un grand lac.

Un vieil homme l'y accueillit et lui offrit un peu de thé. Teiji l'interrogea sur les oiseaux qui avaient dû passer au-dessus de sa maison. Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ?

5 Où allaient-ils ? Comment les retrouver ? Le vieil homme sourit...

Il raconta que ces oiseaux venaient de très loin au-delà des mers. Ils naissaient dans un pays gelé que l'on appelait Sibérie. Et c'était des cygnes sauvages. [...] Ils passaient tous les ans au-dessus de la maison du pêcheur en chantant de manière incomparable. Puis ils survolaient les flots avant de se poser dans une île, au milieu du lac.

« M'emmènerais-tu dans ta barque jusqu'à cette île ? » demanda Teiji.

Mais le pêcheur refusa. À cette époque de l'année, le lac charriait de gros blocs de glace et il était dangereux de s'y aventurer. Alors Teiji rentra chez lui.

Il retrouva sa maison confortable et ses amis qui s'extasiaient sur ses derniers tableaux. En les regardant à son tour, Teiji les trouva étrangers. Il expliqua à ses amis
15 qu'il avait aperçu la beauté et qu'il ne pourrait plus jamais peindre s'il n'arrivait pas à la retrouver. Alors, il vendit sa maison et ses tableaux. Il ne garda que ses pinceaux, ses couleurs, et quelques rouleaux de papier. Et il se remit en marche. [...]

Teiji achète la barque du vieux pêcheur, tente de traverser le lac mais fait naufrage. En s'agrippant à une planche, il parvient péniblement à atteindre la rive.

Là, tout transi de froid, il vit enfin les cygnes. Ceux-ci avançaient vers lui dans une brume légère en balançant doucement leur long cou.

20 Teiji voulut sortir de sa poche son matériel de peintre, mais son naufrage avait détrempe ses rouleaux de papier et noyé ses couleurs. Alors, il fut saisi d'une profonde tristesse. « Ai-je risqué la mort pour voir la beauté m'échapper ? » se dit-il.

À ce moment, les cygnes se rassemblèrent. Ils s'apprêtaient à repartir vers une île [...] où l'hiver est beaucoup plus doux. Quand ils s'envolèrent et qu'ils déployèrent
25 leurs ailes, le ciel fut assombri par une ombre bruisante et musicale. [...]



1 Les connecteurs chronologiques

Ils organisent le texte et la phrase selon le **déroulement chronologique des faits**, des événements et leur durée.

Ils peuvent être adverbes, conjonctions de coordination et de subordination, groupes prépositionnels.

▫ Ils indiquent **une succession simple ou par paliers** : *et, alors, après, ensuite, puis, d'abord, quand, lorsque, enfin, finalement, longtemps après...*

▫ Ils indiquent :

l'antériorité	la simultanéité	la postériorité	la soudaineté
<i>avant auparavant autrefois il y a très longtemps hier avant-hier l'autre jour la veille...</i>	<i>alors maintenant actuellement aujourd'hui de nos jours à ce moment-là cette année-là lorsque quand et...</i>	<i>bientôt demain tout à l'heure le jour suivant plus tard...</i>	<i>tout à coup soudain brusquement...</i>

doc 1b

Les connecteurs de temps

Complète avec les indicateurs de temps :

Un beau matin - Pendant toutes ces années - aussitôt - Depuis, tous les jours - deux heures plus tard -

Le loup et les trois petits cochons ont vieilli.

....., la ville n'avait cessé de grandir et de se rapprocher de la forêt où ils habitaient. Et à trois pas de chez eux, sans qu'ils s'en doutent, on avait construit un centre commercial avec une boucherie-charcuterie.

....., alors qu'ils faisaient des galipettes dans leur jardin, le boucher les aperçut.il téléphona à l'abattoir, et,les trois petits cochons étaient passés de vie à trépas.

.....le loup s'en va en fauteuil roulant à la boucherie et achète trois tranches de jambon, trois côtelettes et trois saucissons Pur Porc.

D'après B. Friot, Nouvelles Histoires pressées

Doc 1c

Les connecteurs spatiaux

Groupes A-B-C

Choisis parmi les indicateurs de lieu suivants pour compléter le texte : là, là-bas, entre, au loin, sous, sur, au-dessus, au-dessous, de l'autre côté.

Au printemps, des vols de cygnes sauvages arrivent en Sibérie, une vaste région de Russie, située le massif de l'Oural, l'océan Arctique, l'océan Pacifique et les chaînes montagneuses d'Asie centrale du sud. Les oiseaux se posent le lac Baïkal. C'est qu'ils bâtissent leurs nids, pondent, couvent, élèvent leurs petits. Lorsque les premiers signes de l'automne se manifestent, tous quittent la Sibérie, survolent la Mongolie, le nord de la Chine et font halte une petite île japonaise. Puis on les repèrede l'océan Pacifique. Ils rejoignent enfin les marais de Philippines. Chaque année la migration se répète.

Doc 2b

Groupe D

Choisis parmi les indicateurs de lieu suivants pour compléter le texte : là, entre, sur, au-dessus.

Au printemps, des vols de cygnes sauvages arrivent en Sibérie, une vaste région de Russie, située le massif de l'Oural, l'océan Arctique, l'océan Pacifique et les chaînes montagneuses d'Asie centrale du sud. Les oiseaux se posent le lac Baïkal. C'est qu'ils bâtissent leurs nids, pondent, couvent, élèvent leurs petits. Lorsque les premiers signes de l'automne se manifestent, tous quittent la Sibérie, survolent la Mongolie, le nord de la Chine et font halte une petite île japonaise. Puis on les repèrede l'océan Pacifique. Ils rejoignent enfin les marais de Philippines. Chaque année la migration se répète.

Doc 2c

Les connecteurs logiques

L'empereur de Chine vint proposer la richesse aux habitants d'un hameau tibétain. Mais le premier paysan déclina l'offre. Alors il alla se laver les oreilles dans la rivière car les paroles de l'Empereur les avaient souillées. Comme un deuxième paysan arrivait pour faire boire sa vache, il s'étonna du geste de son voisin. Et, parce que ce dernier lui rapporta la proposition de l'Empereur, le nouveau venu s'en alla faire boire sa vache. Aussi, vexé, l'Empereur rebroussa-t-il chemin. Les fiers Tibétains gardèrent donc leur liberté.

Doc 3a

L'empereur de Chine vint proposer la richesse à un paysan tibétain.

Mais..... Alors, il
alla.....parce que

.....
Un deuxième paysan arrivait pour faire boire sa vache et refusa aussi l'offre de l'Empereur. Alors

.....Donc.....

.....

Doc 3b

Remets ce texte dans l'ordre logique. Sur quels mots t'es-tu appuyé(e) ? Entoure-les.

1. C'est pourquoi l'éléphant a une trompe.
2. Un jeune éléphanteau mettait son nez partout.
3. Alors l'éléphanteau tira, tira pour se dégager.
4. Et le nez s'allongea, s'allongea démesurément.
5. Comme il s'approchait trop de la gueule d'un crocodile, ce dernier lui happa le nez.
6. Mais il ne faut pas être trop curieux !

D'après R. Kipling, *Histoires comme ça*, Hachette, 2005

Doc 3c

Bilan

Voiture ou transport en commun ?

Il est bien pratique de prendre sa voiture pour aller en ville. D'une part, on ne dépend pas des horaires des transports en commun. On n'a donc pas besoin de faire attention au temps. D'autre part, dans sa voiture, on est un peu comme chez soi : on peut écouter la radio, on n'est pas gêné par les autres. Enfin, le coffre est pratique pour abriter nos affaires et nos achats.

Mais les inconvénients peuvent dépasser les avantages.

Premièrement circuler en ville est très difficile et on y perd beaucoup de temps.

Deuxièmement, le stationnement est rare et coûteux au centre des villes.

Troisièmement, la concentration des voitures sur un espace petit et peu aéré entraîne une augmentation importante de la pollution, nocive pour la santé. C'est pourquoi les pouvoirs publics recommandent l'usage des transports en commun.

Doc 4a

Classe le mots que tu as relevés dans ce tableau :

INDICATEURS DE TEMPS	INDICATEURS DE LIEU	INDICATEURS LOGIQUES

Doc 4b

Les connecteurs

**Les connecteurs sont des mots de liaison qui organisent le texte
et permettent de mieux comprendre.**

**Ils peuvent être adverbes, conjonctions de coordination et de subordination,
groupes prépositionnels.**

Connecteurs de temps	Connecteurs spatiaux	Connecteurs logiques
<p>Indicateurs de temps : ils organisent le texte selon le déroulement chronologique des faits, des événements.</p>	<p>Indicateurs de lieu : Ils appartiennent généralement à la classe des adverbes. Ils indiquent où se situe le récit ou l'action.</p>	<p>Ils assurent l'organisation logique du texte. Ils permettent d'établir les liens logiques et cohérents entre les faits. Ils permettent de mieux faire comprendre le cheminement de la pensée.</p>
<p>Ils indiquent une succession simple ou par paliers : Et, alors, après, ensuite, puis, d'abord, quand, lorsque, enfin, finalement, longtemps après....</p> <p>L'antériorité : Avant, auparavant, autrefois, il y a longtemps, hier, avant-hier, l'autre jour, la veille</p> <p>La simultanéité : Alors, maintenant, actuellement, aujourd'hui, de nos jours, à ce moment là, cette année-là, lorsque, quand, et....</p> <p>La postériorité : Bientôt, demain, tout à l'heure, le jour suivant, plus tard....</p>	<p>Ici, là, là-bas, Loin (de), au loin/près, auprès de, tout près de, Dedans / dehors, au dessus / au-dessous, sur / sous Devant / derrière D'un côté, de l'autre côté....</p>	<p>L'explication : Car, puisque, parce que</p> <p>L'opposition : Mais, cependant, pourtant, alors que</p> <p>La conséquence : Ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, si bien que, en effet, d'où</p> <p>La conclusion : Donc, ainsi, aussi, enfin, finalement....</p>

Nom :

Date :

Les connecteurs

Des mots de liaison qui organisent le texte et permettent de mieux comprendre.
Ils peuvent être adverbes, conjonctions de coordination et de subordination, groupes prépositionnels.

Connecteurs de temps	Connecteurs spatiaux	Connecteurs logiques

Le raisonnement suit une progression

CONNECTEURS LOGIQUES	RELATION LOGIQUE	FONCTION
et, de plus, d'ailleurs, d'autre part, en outre, puis, de surcroît, voire, en fait, tout au moins / tout au plus, plus exactement, à vrai dire, encore, non seulement... mais encore...	addition, gradation	<i>permet d'ajouter un argument ou un exemple nouveau aux précédents</i>
ainsi, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de, par exemple, d'ailleurs, en particulier, notamment, à ce propos...	illustration	<i>permet d'éclairer son ou ses arguments par des cas concrets</i>
en réalité, c'est-à-dire, en fait, plutôt, ou, ou bien, plus exactement, à vrai dire...	correction	<i>permet de préciser les idées présentées</i>
aussi... que, si... que, comme, autant que, autant, de même que, de la même façon, parallèlement, pareillement, semblablement, par analogie, selon, plus que / moins que...	comparaison	<i>permet d'établir un rapprochement entre 2 faits</i>
si, à supposer que, en admettant que, probablement, sans doute, apparemment, au cas où, à la condition que, dans l'hypothèse où, pourvu que...	condition	<i>permet d'émettre des hypothèses en faveur ou non d'une idée</i>
car, c'est-à-dire, en effet, en d'autres termes, parce que, puisque, de telle façon que, en sorte que, ainsi, c'est ainsi que, non seulement... mais encore, du fait de...	justification	<i>permet d'apporter des informations pour expliciter et préciser ses arguments</i>
car, parce que, puisque, par, grâce à, en effet, en raison de, du fait que, dans la mesure où, sous prétexte que, en raison de...	cause	<i>permet d'exposer l'origine, la raison, d'un fait</i>
premièrement... deuxièmement, puis, ensuite, d'une part... d'autre part, non seulement... mais encore, avant tout, d'abord, en premier lieu...	classification	<i>permet de hiérarchiser les éléments présentés dans l'argumentation</i>
afin que, en vue de, de peur que, pour, pour que...	finalité	<i>permet de présenter le but de son argument</i>
après avoir souligné... passons maintenant à...	transition	<i>permet de passer d'une idée à une autre</i>

Le raisonnement marque une rupture

CONNECTEURS LOGIQUES	RELATION LOGIQUE	FONCTION
malgré, en dépit de, quoique, bien que, quelque soit, même si, ce n'est pas que, certes, bien sûr, il est vrai que, toutefois...	concession	<i>permet de constater des faits opposés à sa thèse en maintenant son opinion</i>
soit... soit, ou... ou, non tant... que, non seulement... mais encore, l'un... l'autre, d'un côté... de l'autre...	alternative	<i>permet de proposer les différents choix dans une argumentation</i>
mais, cependant, en revanche, alors que, pourtant, tandis que, néanmoins, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, or, en dépit de, au lieu de, loin de...	opposition	<i>permet d'opposer 2 faits ou 2 arguments, souvent pour mettre l'un des 2 en valeur</i>
autrement dit, presque, si l'on peut dire, d'une certaine manière, sans doute, probablement, apparemment, vraisemblablement...	approximation	<i>permet d'apporter différentes nuances d'une même idée</i>
ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, si bien que, de sorte que, donc, en effet, tant et si bien que, tel que au point que, alors, par conséquent, d'où, de manière que, de sorte que...	conséquence	<i>permet d'énoncer le résultat, l'aboutissement d'un fait ou d'une idée</i>
bref, ainsi, en somme, donc, par conséquent, en guise de conclusion, pour conclure, en conclusion, en définitive, enfin, finalement...	conclusion	<i>permet d'achever son argumentation, sa démonstration</i>
mis à part, ne... que, en dehors de, hormis, à défaut de, excepté, uniquement, simplement, sinon, du moins, tout au moins, en fait, sous prétexte que...	restriction	<i>permet de limiter la portée des propos ou des arguments avancés</i>